# Étude géopédologique des vignobles de

# Ollon, Corin, Loc

Partie spécifique au secteur



#### Porteurs de projet :

Interprofession de la Vigne et du Vin du Valais Avenue de la Gare 2 - CP 144 1964 Conthey www.lesvinsduvalais.ch



Service Cantonal de l'Agriculture Office de la viticulture CP 437 1950 Châteauneuf-Sion www.vs.ch

> **CANTON DU VALAIS KANTON WALLIS**

#### Réalisation:



#### Partenaires:



Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra

Département fédéral de Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW



#### **AVERTISSEMENT**

"Le présent rapport constitue une partie détaillée des résultats de l'étude géopéodologique des sols du vignoble valaisan. Pour la compréhension de ce document, il est nécessaire d'avoir pris connaissance de la « PARTIE GENERALE » au préalable. "

# **TABLE DES MATIÈRES**

B- PARTIE SPÉCIFIQUE AU SECTEUR	4
6 - PRÉSENTATION DU SECTEUR	4
6.1. PLAN DE SITUATION	4
6.2. TRAVAUX RÉALISÉS	4
6.3. LISTE DES PROFILS	5
7 - PRESENTATION TOPOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE DU SECTEUR	7
7.1. GRANDS ENSEMBLES TOPO-GÉOLOGIQUES	7
7.2. PRINCIPALES ROCHES MÈRES RENCONTRÉES	10
8 - LES UNITÉS DE SOLS DU SECTEUR	11
8.1. LISTE DES UNITÉS, SURFACES, RUM MOYENNES	11
8.2. LES FICHES D'UNITÉS DE SOLS  1723 1725-1716  2413 2416  4413-4415  4813-4815-4816  6015-6016-6036  6415-6416  9116-9316-9136	15 16 17 18 19
9 - LE COMPORTEMENT HYDRIQUE DES SOLS DU SECTEUR .	22
9.1. PRINCIPAUX PROFILS HYDRIQUES	22
9.2. SOLS, RÉSERVES ET RÉSERVOIRS	23
9.3. REPRÉSENTATION GRAPHIQUE	25
10 - ANALYSES DE TERRE	27
10.1. RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS	27
10.2. COMMENTAIRES - MOYENNES	28
11 - LES FICHES DE PROFILS	31

# TABLE DES ILLUSTRATIONS

## Liste des figures

Figure 01: Plan de situation du secteur	4
Figure 02 : Panorama géologique 3D de Flanthey à Sierre	7
Figure 03: Proportion des sols de Ollon, Corin, Loc	
Figure 04: Les grands groupes de profils hydriques	
Figure 05 : Répartition de la réserve hydrique utilisable du secteur/canton	26
Figure 06: Taux d'argile et CEC	28
Figure 06: Taux calcaire total secteur/Valais	29
Figure 07 : Taux de matière organique, potasse et magnésie	30
Liste des photos	
Photo 01 : Profils à Ollon et Corin	5
Photo 02 : Panorama géologique de la région de Sierre-Corin	
Photo 03 : Concrétions calcaires sur un bidon	
<u>Liste des tableaux</u>	
Tableau 01 : Liste des profils	6
Tableau 02 : Unités de sols, quelques repères	
Tableau 03 : Les analyses de terre	

# B - PARTIE SPÉCIFIQUE AU SECTEUR

## 6 - PRÉSENTATION DU SECTEUR

## 6.1. PLAN DE SITUATION

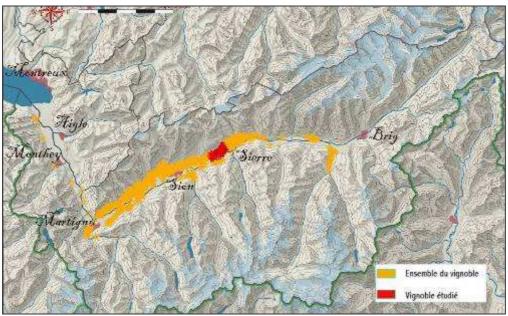


Figure 01 : Plan de situation du secteur

Cette zone viticole telle qu'elle est découpée, concerne 4 communes (Chermignon, Montana, Randogne et Sierre), qui portent les 3 hameaux (Ollon, Corin et Loc). D'Ollon à Corin, le coteau est assez pentu et sa topographie est assez régulière et homogène. A partir de Corin, les pentes sont un peu plus douces et les terrains nettement plus bosselés autour de Loc, avec parfois de larges replats. Comme pour St Léonard et Flanthey, les vignes occupent les versants entre 500 et 800m d'altitude (voir figure 01).

## 6.2. TRAVAUX RÉALISÉS

Le chantier "Ollon-Corin-Loc" fut efficacement et rondement mené: la première réunion le 27 juillet 2005, a permis de placer une bonne vingtaine de profils, qui furent creusés, observés puis visités les 22, 23 et 24 novembre 2005. La réunion de validation s'est tenue le 14 décembre 2006.

327 observations et sondages ont été réalisées pour les 304 hectares de vignes concernés par ce secteur.

## 6.3. LISTE DES PROFILS

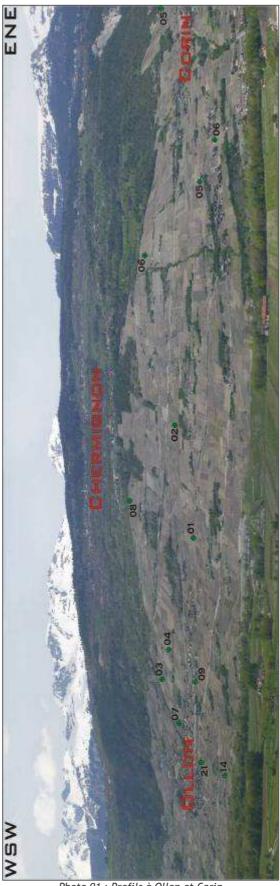


Photo 01 : Profils à Ollon et Corin

	Lieu-dit	Unité	Représentativité
(CHER01)	Ban	4415?	?-autre étude
(CHER02)	Bifurcation	2413	bonne - autre étude
(CHER03)	Millières haut	6015/27	?-autre étude
(CHER04)	Monzout	4415	bonne - autre étude
CHER05	Champzabé	6116/24R? - 6415	bonne
CHER06	Ollon	6016x	très bonne
CHER07	Ollon	6016/(21K)	très bonne
CHER08	Ollon	2413	très bonne
CHER09	Ollon	2416,2 /(44)	très bonne
LENS23	Valençon	6016X/(21)	très bonne
LENS24	Petit Ollon	6016(,1)x ccv	très bonne
LENS25	Petit Ollon	2415/2414	très bonne
LENS26	Petit Ollon	2414/2413	très bonne
MONT03	Corin Raye	6116oe R/(27)	bonne
MONT04	Corin Lessieur	6816oe ou 4416oe	moyenne
MONT05	Corin Donnevoué	6116,7 oe (/27) ccv	très bonne
MONT06	Champzabé	6416 R/Mo+Fly	très bonne
RAND03	Loc - Lonzerayes	4816-4836 G	très bonne
RAND04	Loc - Lonzerayes	4935 Tuf	bonne
RAND05	Loc - Lonzerayes	4936 ccv -9136	bonne
RAND06	Loc	4816- 4916G	bonne
RAND11	Loc	4813-4814 G	très bonne
RAND12	Loc	4815 G/ (Gy)	bonne
SIER03	Collines	9116 TUF RR?	
SIER14	Ollon	6116oe 64160Eccv	très bonne
SIER15	Crêtes longues	8405.2	très bonne
SIER16	Crêtes longues	8115,2 R/84	très bonne
SIER19	Flanthey	2413-2415	très bonne
SIER20	Ollon	6416 -2416 oe(/21)	bonne
SIER21	Ollon	2413	très bonne

Tableau 01 : Liste des profils

On peut aussi se rapporter à la carte réduite placée dans ce rapport avant les fiches de profil.

# 7 - PRESENTATION TOPOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE DU SECTEUR

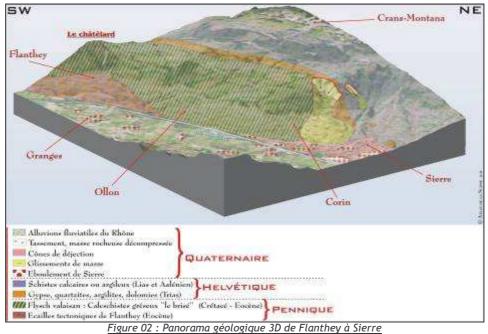
## 7.1. GRANDS ENSEMBLES TOPO-GÉOLOGIQUES

Les vignes, d'Ollon à Loc, appartiennent au large ensemble des coteaux de Sierre, qui se partagent ici sur pas moins de 4 communes différentes : Chermignon, Montana, Randogne et Sierre. Un profil et un chantier (montrant 3 sols) sont en bordure Ouest, sur Lens.

L'environnement géologique va être assez similaire sur Ollon et Corin, car les deux hameaux se trouvent sur la même unité lithologique : celle du flysch valaisan. Comme nous l'avons évoqué précédemment (voir 'Géologie', partie 2 du rapport général A), le domaine valaisan, qui appartient au Pennique, fait une incursion en rive droite du Rhône, entre Sion et Sierre. Après des formations plus variées (écailles tectoniques) plus à l'Ouest, au niveau de Flanthey, les calcschistes ("brisés") du flysch affleurent de nouveau sans discontinuer jusqu'à Noës. La topographie est faite de ressauts assez pentus, armés par ces schistes calcaires se débitant en plaques. Les murs des parchets s'appuient bien souvent sur ces têtes de roches par endroit très saillantes. Par contre, les pentes s'adoucissent et les hauts murs en pierres sèches disparaissent lorsque le substrat schisteux s'enfonce en profondeur sous les formations glaciaires. La pierrosité de surface apparaît plus mélangée (plaques + cailloux variés émoussés ou arrondis). Toute la subtilité géopédologique de ce grand coteau va donc résider dans ces superpositions de formations superficielles masquant ou non le flysch. D'épais plaquages de moraine de fond très compacte occupent certaines parties hautes du vignoble, ainsi qu'une large zone autour d'Ollon. Des blocs erratiques, notamment granitiques ont été retrouvés un peu partout. Par-dessus, des saupoudrages de loess tapissent surtout les creux et les plats.

Des coulées boueuses et petits glissements anciens, nous ont été signalés généralement aux abords des torrents. Par endroit, les arrachements sont encore visibles.

En bas de pente, lorsque les ruisseaux atteignent la plaine, quelques cônes de déjection étriqués se sont formés. Leur faible puissance n'a pu repousser le Rhône, qui reste proche des versants, en rive droite. Ces dépôts représentent par conséquent, peu de surface viticole.



(agrémentée d'après l'Atlas de la Suisse 2.0, reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA071066))

En ce qui concerne Loc, dès la bordure Est du village de Corin (limite entre Montana et Randogne), les formations du domaine helvétique (Trias, Lias et Aalénien), jusque là cantonnées sur le haut plateau de Crans-Montana, occupe l'ensemble du coteau. Ces terrains gypseux et schisteux, une nouvelle fois inclinés dans le sens de la pente, sont en partie sujets à mouvements et déformations. Les affleurements sont rares mais il est possible d'observer quelques masses rocheuses très claires (gypse) au travers des vignes.

Quant aux schistes, ils sont visibles en limite de forêt (juste au dessus des vignes) et en bordure de torrent. Le glissement de masse (dit du ''Boup'') a sans doute été déclenché par le retrait du glacier du Rhône, au même titre que les éboulements de la région sierroise (voir photo 02).

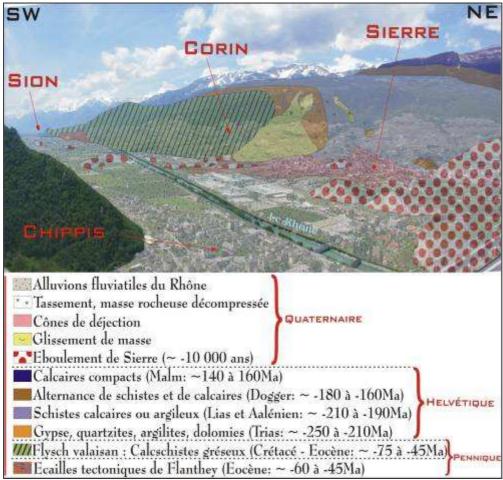


Photo 02 : Panorama géologique de la région de Sierre-Corin

Comme pour le glissement de la commune de Leytron, les déplacements sont très lents mais toujours actifs. Plusieurs glissements emboîtés sont à l'origine de ces irrégularités topographiques et morphologiques, accompagnées de circulations d'eau.

D'ailleurs, il semble que les eaux d'infiltration traversant les terrains gypseux en amont, dissolvent des minéraux, se concentrent puis les précipitent à nouveau. Les tufs calcaires sont très fréquents sur ce secteur. La moindre sortie d'eau s'accompagne d'importantes concrétions, mises en place très rapidement (voir photo 03).



Photo 03 : Concrétions calcaires sur un bidon

Toutefois, les sols de la région de Loc, à proximité de gypse et anhydrite (Trias), sont très nettement influencés par ces matériaux. Ces évaporites très altérées sont encore parfaitement visibles dans les sols. La tarière pénètre sans aucun mal à travers des blocs blanchâtres complètement désagrégés. En plus de la teinte bien reconnaissable du gypse, les sables homogènes très fins qu'il fournit ont un toucher particulier. Au niveau pédologique, l'abondance de gypse n'est pas directement toxique, mais la salinité induite et des minéralisations connexes aux sulfates pourrait modifier les équilibres osmotiques (terrains souvent séchards) et gêner l'absorption d'autres éléments nutritifs essentiels comme la potasse. Des anomalies de CEC on été observées parfois.

# 7.2. PRINCIPALES ROCHES MÈRES RENCONTRÉES

#### **ROCHES CALCAIRES**

Types de matériaux	Code	Dureté	Débit	Eff	Couleur
Calcshistes gréseux	44	Assez dur	Plaques	+	Gris
Schistes calcaires	47	Assez durs	Plaquettes	(+) à +	Gris, mordorés
Schistes argileux	48	Assez tendres	Feuillets	(+) à +	Gris noirs à argentés

#### MATERIAUX GLACIAIRES

Types de matériaux (horizon profond = roche mère du sol)	Code	Éléments Grossiers	Compacité	Calcaire total %	Calcaire actif %
Moraine de retrait locale et dépôts glacio-torrentiels caillouteux	25	60 à 90% + sables grossiers	Meuble	25 à 50	4 à 10

#### EBOULIS DEPOTS CAILLOUTEUX

Types de	Code	Éléments	Nature	Calcaire	Calcaire	Argile %
matériaux		Grossiers	des cailloux	Total %	Actif %	
Loess	60	0		0 à 20		8 à 20
Dépôt			Tous			
moyennement	61	30-50%	calcaires ou	20 à 45	2 à 7	10 à 25
caillouteux			dominants,			
			toutes			
			formes			
Cône très			Tous ou			
caillouteux.	62	50 à 70%	dominants	30 à 5%	4 à 10	10 à 20
Pentes 5-25%			calcaires			
			anguleux			
Pentes		60 à 80%	Calcaires,			
d'éboulis	63		anguleux	30 à 60	3 à 10	5 à 15
Trilogie de			Anguleux	15 à 40		
dominante	64	40 à 70%	sur arrondis	sur 30 à	3 à 10	variable
calcaire			(+loess)	60		

ALLUVIONS-COLLUVIONS	Code	Pierrosité
Alluvions limoneuses	81	0%
Alluvions caillouteuses	83	30 à 60% ou 0/>60%
All. très caillouteuses Rhône	84	>60%
Colluvions fines	91	0 à 20%
Colluvions caillouteuses	93	15 à 40%

# 8 - LES UNITÉS DE SOLS DU SECTEUR

# 8.1. LISTE DES UNITÉS, SURFACES, RUM MOYENNES

I F	ES SOLS VITICOLES : OLLON, CORIN, LO	nc	
	NCES - SURFACES ET RESERVES HYD		ODALES
		Hectares	RU moyenne mm
	us d'éboulements (Collines)	8	105
	moraines de fond, sols peu épaissis	28	118
	moraines de fond, sols épaissis	14	191
25 - Sols issus de moraine		3	118
44-47 - Sols sur calcschist	es du Flysch et calcschistes du Lias	78	83
48 - Sols sur schistes du L	ias et Aalénien, souvent glissés (Loc)	61	137
60 - Loess		3	224
	fonds moyennement caillouteux	3	180
	es calcaires profonds, caillouteux	47	134
91-93 - Colluvions peu ca	illouteuses très profondes	16	254
TOTAL CARTOGRAPHIE ha	- RU moyenne pondérée en mm	261	129
61 - Eboulis calcaires profonds moyennement caillouteux	(Collines) épaissis 91-93 - Colluvions peu caillouteuses très profondes  48 - Sols sur schistes du Lias et Aalénien, souvent glissés (Loc)	44-41 calcs	Sols épaissis  - Sols issus de raines latérales  7 - Sols sur schistes du lysch et nistes du Lias
261 hectares 22 PROFILS 202 polygones 26 types d'Unités simples			

Figure 03: Proportion des sols de Ollon, Corin, Loc

Nous garderons cet ordre qui sera suivi dans tout le rapport : roches calcaires, moraines, loess, éboulis, cônes torrentiels, alluvions et colluvions. Les profils les plus représentatifs sont indiqués en gras.

# 44-47: Les sols moyennement profonds sur calcschistes assez durs: 78

Deux types de calcschistes se partagent ces unités : 44 (le flysch) et 47 (les calcschistes du Lias et Dogger). De longues échines aux sols minces (4413, CHER01, 04) ou variables (4414) sont intercalées de replats et recoupées de combes transverses. Certaines sont comblées de matériaux issus des schistes, simplement approfondis (4415-4416). Dans d'autres, nous avons trouvé des beurrages de moraine et/ou de loess avec des sols changeants radicalement à très faible distance (voir 24,60 et 64).

On verra les caractéristiques assez constantes de ces unités dans les fiches. A l'est du glissement (48), on retrouve des schistes un peu moins calcaires (47).

#### 48: Les schistes argileux sombres: 61 ha.

D'un seul tenant, ce coteau instable 4815,9 dont les nuances sont très bien représentées par la série RANDO3, 04, 05. Il est modelé par des combes (4816ccv), aux sols plus frais (RANDO2). Sur les crêtes, les schistes sont plus durs et les sols plus minces et plus caillouteux 4813-4815cvx (RAND11).

Des tufs y ressortent (voir photo 03) souvent accompagnant des sorties d'eau (4815,7 TUF) et localement des gypses se mélangent aux schistes sombres (RAND12) dans les zones les plus brassées. Nous avons représenté tufs et gypses ponctuellement (étoiles rouge ou violettes) car ce ne sont pas des unités à contours tracables.

#### ♣ 24: Les moraines de fond: 42ha.

Très bien identifiées au fond de plusieurs profils, ces moraines particulières très compactes, puisque l'on peut facilement y casser un bon couteau ou un godet de pelle-rétro, assez fines (limono-sablo argileuse) et moyennement calcaires donnent deux "pôles de sols" selon le jeu érosion/épaississement.

2413-2414: 43ha, ils correspondent aux sols moyennement ou irrégulièrement profond, n'ayant pu s'épaissir en raison de la pente forte, ou bien secondairement amincis par érosion, CHER08 (fond des champs).

2415 : ils se trouvent sur les pentes modérées (25-35%) qui permettent un épaississement naturel sans apports mais sans érosion.

2416 et plus encore 2416ccv sont la contrepartie de l'érosion des précédents, plus épaissis en bas de pentes ou pentes concaves (CHER09).

#### Les loess et loess sur moraines : 3 ha.

Curieusement et comme dans tous les secteurs les profils sont attirés par ces loess et sur-représentés par rapport aux surfaces réelles.

Une partie de ces sols sont étonnamment profonds et sans un caillou, même en situation de pentes soutenue (6016pen). Ils sont parfois un peu caillouteux en surface ce qui les rend plus difficile à détecter (6015x, CHER06).

Une autre partie des sols de loess repose sur la moraine, qui est souvent bien prise par le calcaire (6015 /21k CHER07).

Ils sont parfois piégés et sur-épaissis au creux des combes par ruissellement (6016x ccv LENS24).

#### 4 17-14-11 : Les zones liées à l'éboulement de Sierre (8ha des collines).

En plus d'être extrêmement calcaires (60 à 80% de calcaire total), les sols sont en général très sableux et caillouteux, avec de (très) gros blocs calcaires, plus ou moins pris en masse ou cimentés, ce qui explique leur faible RUM moyenne et leur irrégularité sur les sommets des collines qui jalonnent la plaine (unités 1724). Le coté très séchard de ces sols fait que dès que cela est possible (accès en particulier) des apports ou des remaniements y sont faits ce qui peut modifier considérablement leur typicité sur les premiers horizons (1725RR).

Notation 1416 (un peu moins caillouteux ou 1716 sur les bas de pentes environnant les collines).

En contrebas, les ruissellements d'eaux très chargées en carbonates ont pu localement créer des horizons d'accumulation entièrement blanchis de pur calcaire farineux au sein des alluvions/colluvions sombres de la plaine (SIERO3, 9116 TUF). Il est possible que des épisodes marécageux ou des petits lacs se soient succédés avant que la plaine prenne sa configuration actuelle.

#### 4 61-64: Les sols caillouteux d'éboulis calcaires plus ou moins complexes: 50HA.

Les zones notées 6116 ou 61160e (SIER14) sont modérément caillouteuses ce qui autorise des réserves hydriques plus confortables.

Assez souvent nous avons adopté la notation 6415 sur les pentes moyennes à fortes, environnant les échines schisteuses de 4413. La pierrosité mélangée de moraine, des traces de loess, semble prouver que cette trilogie peut être présente assez fréquemment, bien ordonnée avec ses trois horizons superposés ou mélangée.

Les zones notées 6416 ccv correspondent aux combes comblées de matériaux variés (éboulis /loess/moraine, mélangés).

#### 4 81-84: Alluvions du Rhône, limoneuses ou caillouteuses.

(Apparaissent sur la carte, mais pas dans le 'camembert')

Les sols de la plaine proprement dite, varient, entre limons (8115), sables (8215) et cailloutis (8315) ou (8405), ou encore limon sur cailloutis (SIER16), mais les travaux connexes aux rectifications successives de la plaine du Rhône les ont rendus quasi incartographiables. Nous les avons notés en hydromorphie moyenne ",2" ou ",3".sur indication des vignerons ou au vu des profils et des sondages (SIER15 8405,2).

#### 4 91-93 : Sols profonds peu caillouteux des piémonts du coteau : (16ha).

Ces sols colluviaux toujours profonds sont un peu caillouteux (9316), ou parfois un peu hydromorphes (9116,2) aux abord de Noës.

A noter le profil déjà mentionné de SIERO3 avec un horizon de tuf très blanc à moyenne profondeur.

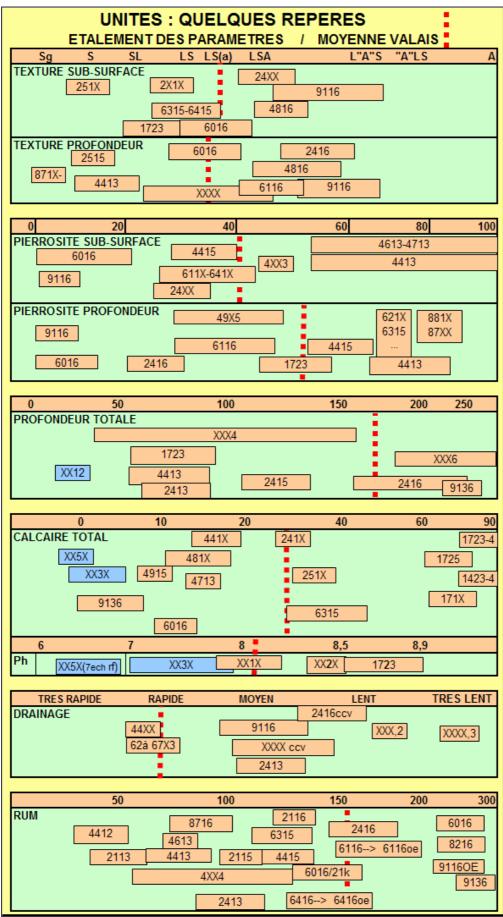
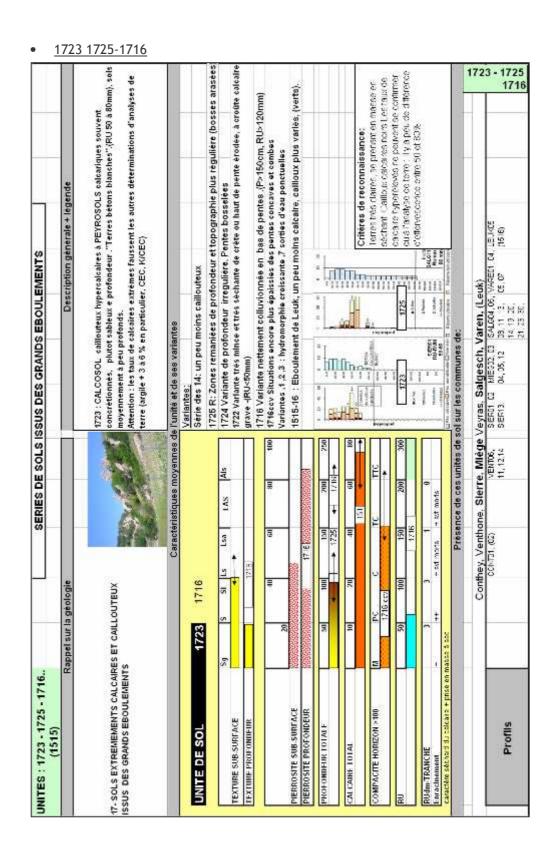
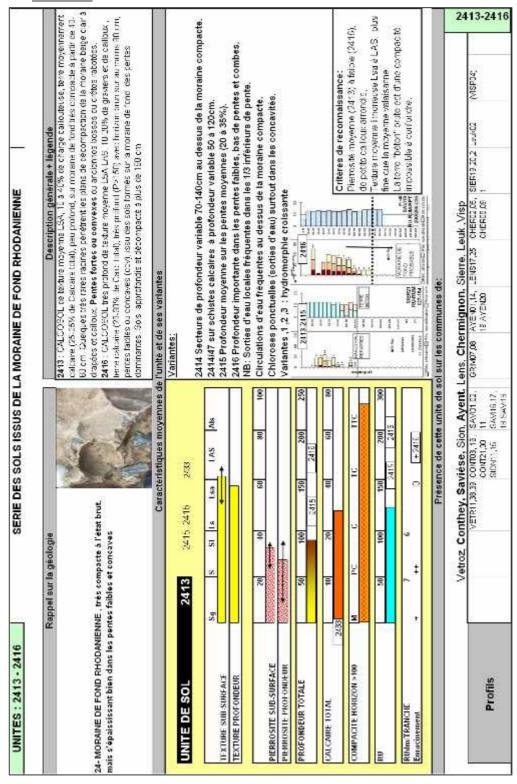


Tableau 02 : Unités de sols, quelques repères

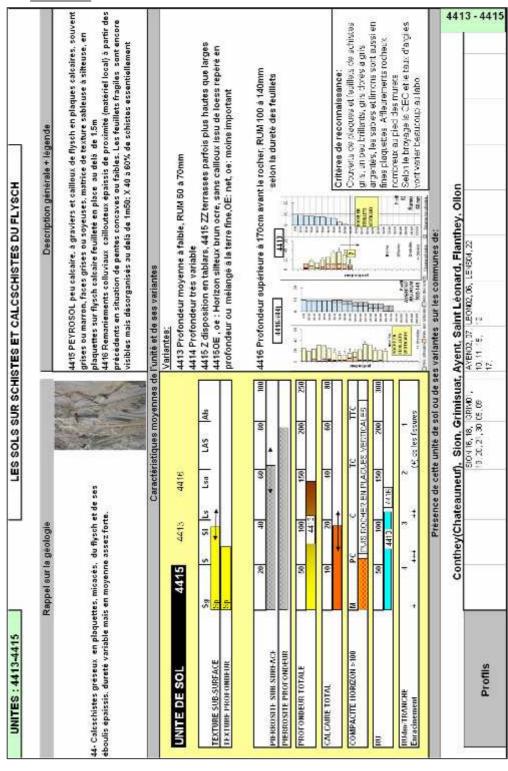
### 8.2. LES FICHES D'UNITÉS DE SOLS



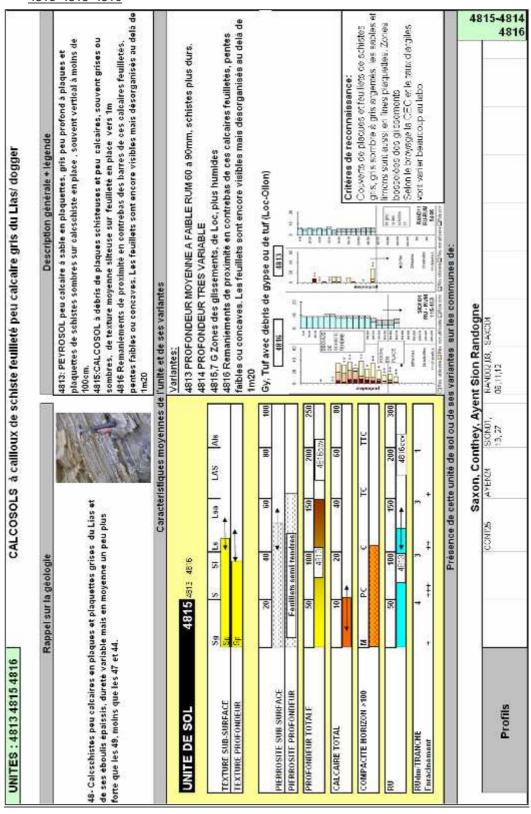
#### 2413 2416



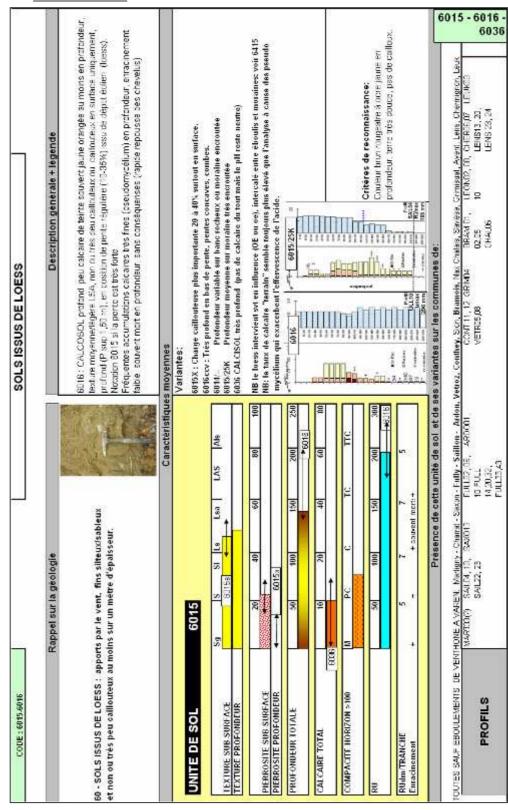
#### 4413-4415



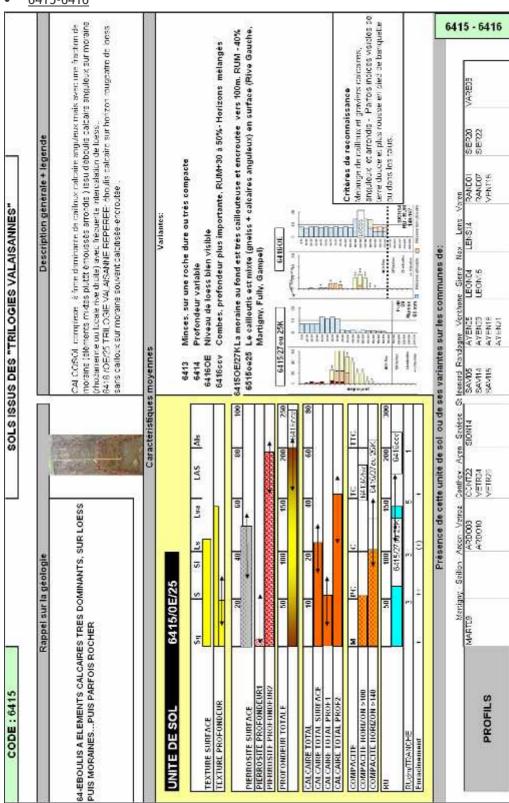
#### 4813-4815-4816



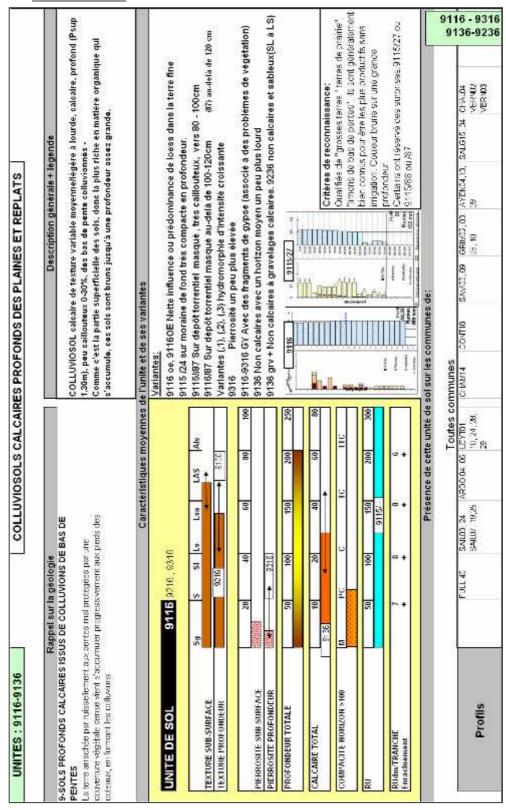
#### 6015-6016-6036



#### 6415-6416

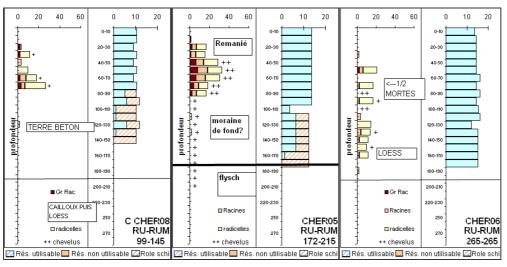


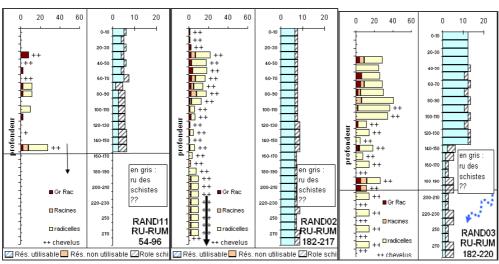
#### 9116-9316-9136

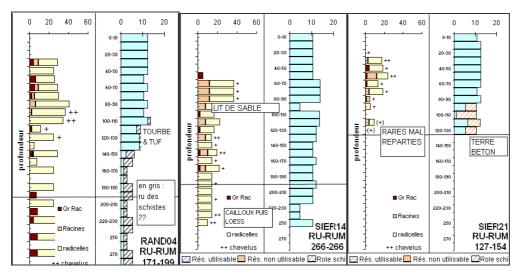


## 9 - LE COMPORTEMENT HYDRIQUE DES SOLS DU **SECTEUR**

## 9.1. PRINCIPAUX PROFILS HYDRIQUES







## 9.2. SOLS, RÉSERVES ET RÉSERVOIRS

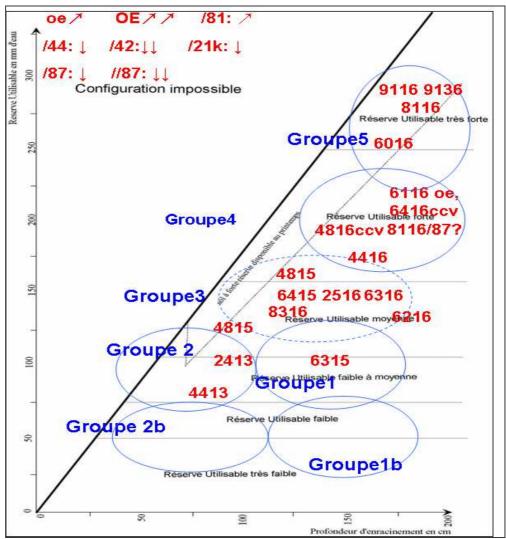


Figure 04 : Les grands groupes de profils hydriques

#### Groupes 1 et 1b:

Ensemble des sols sablo caillouteux profonds, avec une réserve faible (inférieure à 120mm) ou très faible (inférieure à 80mm, pour le groupe 1b) répartie sur plus de 150cm de sol. Les 50 premiers cm présentent déjà une réserve décimétrique faible, puis les niveaux sablo-caillouteux plus en profondeur ne stockent que très peu d'eau, très faiblement retenue autour des grains de sables souvent grossiers. Ces sols se rechargent vite, puisque le réservoir est très petit, l'eau migre vite en profondeur et n'est pas évaporée grâce au mulch de cailloux en général présent en surface. Mais elle est drainée dès que la lame d'eau hivernale dépasse 150mm. Les éléments nutritifs solubles migrent en profondeur et sont même lessivés. Même la potasse peut migrer lentement dans de tels sols. Contrairement aux cantons précédemment étudiés on ne trouve jamais d'horizons évolués plus argileux en profondeur. Par contre, des niveaux de loess peuvent s'intercaler dans un cailloutis très filtrant et créer 20 à 40mm de réserves bienvenues.

En l'absence de nappe phréatique, ils contiennent en général une masse racinaire considérable et cette masse modifie les propriétés du sol (gels et mucus racinaires, porosité tubulaires, vie bactérienne et champignons). Cette masse ligneuse vivante assure un très bon tampon vis-à-vis des agressions climatiques ou phytosanitaires et chlorose. Il convient de penser à la constituer puis de la préserver en évitant les excès de vigueur et de rendement.

#### Groupes 2, et 2b :

Sols à réserve moyenne (120 mm) à très faible, répartie sur moins d'un mètre de profondeur, parfois moins de 70 cm (groupe 2b). Sur les premiers décimètres l'eau est moyennement retenue, la réserve décimétrique est forte et régulière, et la disponibilité de l'eau est donc suffisante au printemps. Mais ils ne possèdent pas ou peu de réserve en profondeur si la roche n'est pas fissurée surtout pour les plus superficiels d'entre eux. La encore ces sols doivent se recharger chaque hiver puisqu'ils ont un petit réservoir.

Cette configuration qui ne permet pas l'établissement de racines profondes rend l'enracinement assez sensible aux gels intenses et prolongés. La présence d'une couverture protectrice totale (gravelage, mulch de sarment/compost) diminue la part d'eau gaspillée par évaporation.

Sous le climat valaisan ces deux premiers groupes peuvent justifier d'irrigations raisonnées en faible quantité (20 à 40mm), au moins en premières années pour le premier groupe, le temps que l'enracinement prenne toute son extension.

#### ♣ Groupe 3 :

Sol à réserve en eau moyenne, répartie sur plus de 150 cm. L'eau est moyennement retenue, la réserve décimétrique est moyenne et régulière sur 1 mètre puis décroît progressivement jusqu'au-delà de 150 cm (présence croissante de cailloux, texture plus grossière). Ces sols, profonds, assurent une bonne disponibilité en eau au printemps, relayée par une réserve moyenne en profondeur. Les sols les plus complexes (6416) présentent souvent un niveau de loess capable de retenir 20 à 40 mm de plus, en milieu de profil.

Ce groupe à une réserve correcte mais qui n'est pas obligatoirement remplie toutes les sorties d'hiver (lame d'eau novembre - mars, inférieure à 150mm). D'autant que des horizons profonds un peu compacts ou serrés en situations de forte pente sont plus difficile à "remplir" que sur les replats ou pentes modérée. Hors problèmes de gel ou de risques liés à la pente ou à l'instabilité, l'idéal serait de pouvoir compléter les réserves assez tôt, quand la pluviométrie hivernale le nécessite puis d'arrêter les irrigations.

#### ♣ Groupe 4 :

Ensemble des sols profonds, de texture moyenne légère moyennement caillouteux, à bonne réserve en eau. L'eau est moyennement retenue. Ces sols assurent une bonne disponibilité en eau au printemps et possèdent une bonne réserve de profondeur quand l'exploration racinaire est convenable. Beaucoup de sols de combes 6416ccv, 6116ccv, etc... mais aussi les sols de schistes argileux de pentes et à cailloux de schistes fins et "mous" grâce à la contribution des schistes et des sols de plaines à ou sur cailloux.

#### Groupe 5:

Ensemble des sols (très) profonds, de texture moyenne sans cailloux (ou peu caillouteux), à très forte réserve en eau. L'eau est moyennement retenue, la réserve décimétrique est très forte et répartie régulièrement sur 2 mètres de profondeur l'enracinement peu abondant. Ces sols assurent une alimentation en eau permanente et facile sur tout le cycle végétatif. Les sols de plaine à nappe phréatique ou de pente mais à alimentations latérales durables se déplacent dans ce groupe, d'un point de vue hydrique mais pas forcément du point de vue des réserves minérales.

Ces deux derniers groupes peuvent se passer d'irrigation si les enracinements sont correctement installés en profondeur : il suffit de voir quelques racines au-delà de 1m40. Un enherbement raisonné peut être installé pour les sols de ces groupes en situations de combes, replats ou pentes modérées.

## 9.3. REPRÉSENTATION GRAPHIQUE

Le graphique (voir figure 04) permet de représenter et d'identifier ces grands ensembles de sols. Ces regroupements grossiers et quantitatifs doivent être nuancés par des considérations qualitatives (variantes des unités) mais aussi micro-pédo-climatiques.

- La texture de la terre fine qui influe sur les forces de rétention de l'eau dans le sol (surtout en période de niveaux bas des réserves hydriques - 10 à 20% de remplissage). Ici il y a moins de différences absolues de texture, que dans les autres cantons. Les seuls sols plus lourds ont aussi une réserve très confortable.
- > Dans les secteurs de plaine, et de coteaux humides, les signes d'hydromorphie, qui trahissent toujours une ambiance plus humide en profondeur ainsi que de possibles compléments d'alimentation en eau (par écoulements latéraux en pentes, ou par capillarité à partir de remontées de nappes en zone de plaine).
- > Les conséquences plus ou moins néfastes des excès d'eau sur l'état des racines et l'asphyxie du sol dépendent du millésime en cours (durée de l'engorgement) et de la succession des millésimes (développement ou dépérissement de l'architecture racinaire) (voir partie 3.5.).
- La contribution d'horizons encore plus profonds que ceux pris en compte, (en particulier dans les sols d'éboulis 63, 65 ou 67), les ruissellements latéraux profonds (sur roche non fissurée, marne ou moraine de fond), les condensations "occultes" autour des cailloux, etc... et le rôle des racines elles-mêmes, qui occupent une place importante dans les sols très caillouteux.
- Enfin, il faut pondérer les estimations en resituant la parcelle dans sa topographie:
  - Gains latéraux supérieurs aux pertes (combes, pentes concaves, bas de pentes, replats de bas de pentes, cônes...).
  - Apports latéraux nuls ou bien égaux aux pertes (pentes régulières).
  - Apports latéraux inférieurs aux pertes : crêtes, bosses, hauts de pentes, pentes convexes.
  - Les sols des pentes très fortes même caillouteux se rechargent probablement plus lentement en profondeur, d'autant que les cailloux sont aplatis et parallèles à la pente (effet de tuile?), ou que les horizons de surface sont micro-feuilletés (tassements et surtout effets gel-dégel observés en rive gauche surtout). Le front d'humectation au printemps a toujours été observé plus profondément dans les pentes faibles et bas de pente et bien plus encore dans les combes.

La synthèse surface/unité réservoir moyen des unités (sans compter l'influence des variantes) nous donne le tableau suivant : le réservoir moyen est faible, en raison de l'importance des sols 4413 sur calcschistes et sur moraines de fond peu approfondies, et de la quasi absence de sols colluviaux et alluviaux limoneux profonds. Cette configuration se retrouve, avec quelques nuances sur tout le Valais central, fortement influencé par le flysch valaisan. Notons que ces RUM un peu plus faibles s'accompagnent de CEC un peu meilleures (voir chapitre suivant).

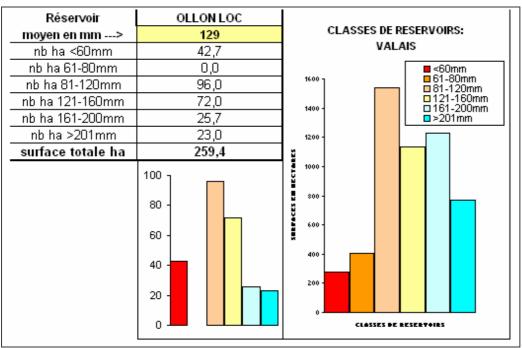


Figure 05 : Répartition de la réserve hydrique utilisable du secteur/canton

## **10 - ANALYSES DE TERRE**

# 10.1.RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS

	MOM	Prof_ Prof_		%0W	pH_ (	Calc	Calc	P F	Fe Argil		Limo Sat	Sables S.	lin	S.gr C	CEC %	%s KIC	C CalC	C Mg/CE	E Na/C	)C H	CECfm	Į,
61160e 64160Eccv	SIER14	40	90	1	6'2	26	5,8	3 15	153 12	12,4 45,	5,9 41	1,7			7,1 1	100 2,	,2 90,2	5,9	1	0 9'	41	
61160e 64160Eccv	SIER14	100	140	8'0	8,1	23	8'9	3 15	157 15,	6,6 53	3,5 30	6'0			7,9 1	100 2,	<u>1</u> '68 0'	7,8 7	1	0 9	40	
2413	CHER08	40	80	1,3	8,1	28	9,1	3 17	171 21	44	1,3 34,	1,3			8,3 1	1,1 001	,1 90,3	3 7,7	8'0	0 8	27	
2413	SIER21	60	80	1,1	7,9	33	10,3	2 22	228 18,	3,5 40,	7	41,3			8,3 1	100 2,	,2 87,7	8'8	_	0 8	33	~
6116 oe (127)	MONT05	40	8	1,1	8,1	27	5,8	2 15	155 16,	3 42	2,3 41	4-			8,5	100	1,3 90,3	6'9	_	5.	39	
6415/48	RAND01	90	88	1,5	8,3	10			17	17,7 29,	_	51,5 1	17,1	34,4	8,6	100	8'06 8'	3 7,0	6'0	0 6	32	<u></u>
6016XI(21)	LENS23	110	130	0,5	8,1	_	1,1	1	102 9,	9,5 59	59,9 30	30,6			8,6	100 0,4	4 87,0	0,11,0	0,1	0 9	80	
4816-4916G	RAND06	110	130	8'0	8,3	15			17,	,5 29,	2	53			8,8	100	,4 83,3	3 12,5	5 2,	7 0	41	
6016XI(21)	LENS23	40	80	1,1	8	11	2,7	2 1	111   12,	1,5 47	2	40			9 1	100 0,	9 91,7	9'9 /	0	0 8	54	
6116 oe (127)	MONT05	120	130	6'0	8,1	18	5,1	6 94	1,8 17	5	46 36	36,5			9	100 0,	5 90,4	4 8,0	1,1	1 0	41	
6116oe RI(27)	MONT03	40	06	1,5	8,1	22	8'9	5 12	120   13,	3,2 43,	3,6 43,	3,2			9,3 1	100 0,	9'86 6'	3 4,6	8'0	0 8	48	
6016/(21K)	CHER07	90	120	9'0	8,1	9	2,9	5 81	2 8	6 64	1,9 26,	3,5			9,7 1	100 0,3	3 92,4	4 6,3	6'0	0 6	66	_
6016x	CHER06	70	110	8'0	8,2	24	9,2	66 6	9,5   15,	3	45,4   39	39,3			10 1	100 0,4	,4   92,7	6'9 /	1,1	1 0	55	10
4813-4815G	RAND11	30	09	1	00	0	6	1	151 12,	3 30,	7	57 2	24,6 3	32,4	11,2 1	100 0,	8'28 9'	3 10,8	8'0 8	0 8	75	10
6016x	CHER06	130	160	1	8,2	19	12,4	21 77	7,1   14,	<u>ත</u>	50,8 34	1,3			11,4   1	100   0,	3   92,7	6,3	2'0	0 2	63	~
4816-4836 G	RAND03	09	100	2,1	00	4			23,	32,	2,3 43,	8,8			12 (	97 2,	6,83,3	3 9,2	_	5	33	~
4816G-4916G	RAND02	120	150	8	8,1	7			19,	1,1 29,	9,7 51	ιΩ	16,5	35 1	12,1	100 2,	3 77,8	3 18,2	7,	7 0	45	10
6816oe 4416oe	MONT04	50	06	2,1	9'2	56	2'1	3 15	50 13,	,7 39,	3,6 46,	3,7			12,7   1	100 0,8	8 97,4	1,0	6'0	0 6	62	<u> </u>
6116oe RI(27)	MONT03	140	180	1,1	1.7	17	8,3	16 72	72,4   14,	1,2 51	6	33,9		1	14,2 1	100 0,3	,3 95,	1 3,9	0	0 9	85	10
4813-4815G	RAND11	140	160	_	7,8	9	2,5	1	158 10	10,3 28	28,5 61	7	22,1 3	39,1	14,7 1	100 0,4	4 78,2	2 19,6	1,8	0 8	123	60
6016/(21K)	CHER07	40	80	4,7	7,8	21	4,9	2   16	162 18,	2	46,3 35,	5,2			19 (	97 0,	,2 90,7	1 6,1	0	5 3	52	<u> </u>
6816oe 4416oe	MONT04	105	125	1,7	9'2	22	8,3	9 97	∞_	19 42,	2,6 38,	3,4		60	32,3 1	100 0,	3 98,9	6,0 6,	0	3 0	152	2
1116?	CHER01	0	35	1,7		28			18,	3,5 45,	5,9 35,	9'9										
2413	CHER02	0	35	2,9	6'_	32			20		40 4	40										
4715	CHER04	0	20	2,5	8	19			15,	7	39 4	45										
6015/27	CHER03	0	80	1,5	8,1	21				14 4	41 4	44										
4715	CHER04	0	110	2,3	8,1	20			16	7.	39 4	45										
2413	CHER02	35	55	_		36			21		41 3	38										
1116?	CHER01	35	75	4.	8,3	30			18,	3,4 46,	_	35,5										
2413	CHER02	55	110	0,5	8,4	36			18,	9	38 4	44										
1116?	CHER01	75	140	1,3	8,3	32			18	9	45   36,	3,4										
6015/27	CHER03	80	110	0,4	8,4	32			5	2	21 7	74										
6415/48	RAND01	120	130			46	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	-	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$		

Tableau 03 : Les analyses de terre

#### 10.2.COMMENTAIRES - MOYENNES

23 échantillons ont été analysés plus 10 transmises par les vignerons (ceux sans CEC), dont 6 (donc assez peu) pour des horizons de surface (0 à 60 cm), 13 pour des horizons intermédiaires et 14 pour des horizons profonds (de roche mère peu transformée).

Il s'agit dans un premier temps de présenter des moyennes et des tendances par secteur, mais étant donnée la variabilité des sols on ne peut en tirer de statistiques correctes (il faudrait 7 à 10 échantillons par unité de sols et par horizon!!). Les couleurs sont juste des guides pour l'œil dans ce tableau peu agréable à lire. Quelques extrêmes sont notés en orange ou vert (verts corrélés à plus de fertilité, orange à moins de fertilité, sauf pour le calcaire qui n'a pas de rapport direct avec ce critère), certains intermédiaires ou particuliers en jaune et anomalies en violet.

Phosphore et Azote n'ont pas été mesurés : l'azote est trop dépendant de l'histoire culturale de la parcelle et le phosphore n'est jamais en cause dans les carences sur vignes installées. La pierrosité n'est pas vraiment quantifiée par pesée mais uniquement par estimation car un échantillon ne peut pas rendre compte des quantités de gros cailloux et blocs, surtout dans les horizons profonds.

#### La texture

Dans les horizons de surface, elle est partout très majoritairement moyenne légère, et plus précisément LSA ou SAL (voir triangle Geppa, figure 02 du rapport A), mais plus limoneuse dans les loess, et un peu plus fine dans les sols issus de schistes et de moraine de fond. Pour les schistes en feuillets fragiles, la finesse du résultat dépend pas mal de l'intensité du broyage des plaquettes, qui est difficile à normaliser absolument.

Le taux d'argile moyen du panel est un peu plus élevé que la moyenne valaisanne, ainsi que la CEC.

#### La CEC et la CECfm

La CEC, capacité d'échange en cations de la terre fine varie de 7 à 32 meq/100g, pour s'établir en moyenne autour de 11,5 meq/100g, pour 9,2 sur le canton. Comme partout en Valais, il n'y a pas de lien entre ces CEC et les teneurs en argiles et/ou matière organique puisque la CECfm varie de 29 à 134. Elle est cependant parfois très fortes dans les schistes argileux sombres de profondeur et souvent assez bonne dans les loess. Par contre, elle est souvent plus faible que prévu dans les sols issus de moraine de fond.

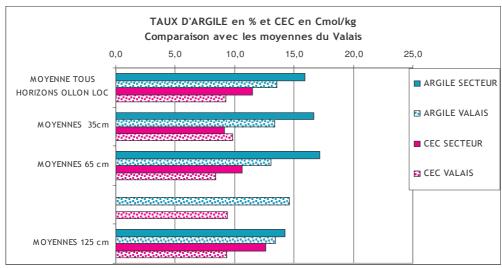


Figure 06 : Taux d'argile et CEC

#### Le pH

Basique et autour de 8 partout ce qui est normal. Les taux plus élevés de matière organique correspondent souvent à des pH un peu plus faibles, 7,6 à 7,9.

#### Le calcaire

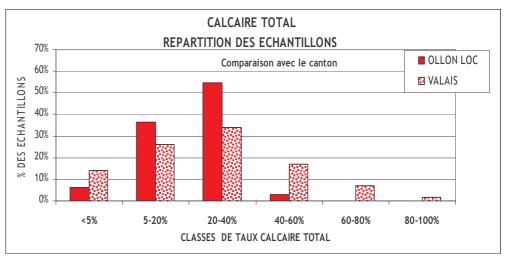


Figure 06: Taux calcaire total secteur/Valais

La moyenne des calcaires totaux (tous échantillons) est sur ce secteur de 21,4% pour 28,2% dans l'ensemble du Valais, avec une courbe de répartition déportée entre 5 et 40% et pas d'échantillons très calcaires (mais les sols 17 et 14 issus de l'éboulement, non représentés dans ce panel, seraient beaucoup plus calcaires >60%).

Les plus faibles correspondent aux schistes argileux sombres très peu calcaires et aux éboulis de l'ouest, les moyens aux moraines de fond (toujours très groupées autour de 30%) et au sols de flysch.

#### Le fer

Il est en moyenne de 130 ppm donc un peu plus faible que la moyenne du valais (161ppm), assez faible dans les loess, irrégulier dans les autres types de sols.

#### La potasse

La moyenne de 1,4% de la CEC pour les horizons de surface est faible, un peu plus qu'en Valais (cela étant lié à la méthode de mesure, voir partie 4.4.). Aucun des échantillons de surface ne dépasse 3% et de nombreux échantillons sont au dessous de 1,5% teneur considérée comme très faible. La courbe de répartition de cette potasse "échangeable", donc plus de réserve que la potasse soluble montre également que les réserves de profondeur sont un peu plus faibles que la moyenne cantonale.

#### Le magnésium

Il se répartit dans une fourchette de 4 à 19% de la CEC. Les sols issus de loess sont statistiquement moins riches naturellement que l'ensemble des horizons profond du Valais. Au contraire, les schistes argileux sombres en sont bien pourvus ce qui se confirme dans les autres secteurs.

#### La matière organique

La moyenne est de 1,68% en surface (satisfaisant) et descend assez peu en profondeur encore 1% entre 130 et 170cm.

Il est convenable de se tenir à 1,5% en surface pour assurer un minimum de vie biologique ce qui est ici a peu près le cas en moyenne, mais peu de profils ont été analysés en sub-surface.

NB: nous ne prélevons pas l'horizon de surface 0-10cm plus sombre, il s'agit là de moyennes plus profondes que ce qui est fait traditionnellement. Au contraire les chiffres ne doivent pas dépasser 2 à 2,5% au risque de libérer trop d'azote, sauf dans les sols extrêmement sablo caillouteux ou extrêmement calcaires.

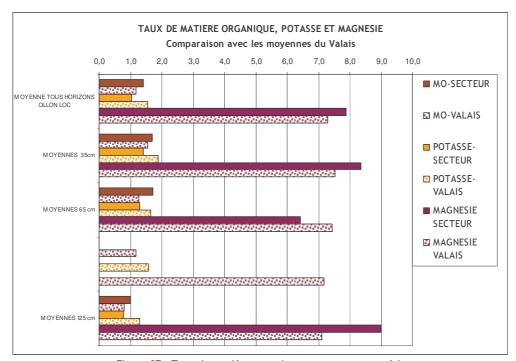


Figure 07 : Taux de matière organique, potasse et magnésie

## 11 - LES FICHES DE PROFILS

Elles sont classées par ordre de numéro de profil. Seuls les profils de l'étude sont imprimés. Les autres sont localisés sur les cartes et rapidement saisis dans la base de donnée (valorisation des analyses de terre).

